

Avril 2024

Points-clés/ Perspectives

Fin mars, les produits printaniers, tels que la tomate, le concombre ou la fraise, remplacent progressivement les produits d'hiver, arrivant près de leur fin de campagne, sur les étals. À l'approche de Pâques, la fraise et l'asperge voient leur demande favorisée. **En avril**, les températures fraîches accompagnées de giboulées ne favorisent ni la production ni la consommation de fruits et légumes de printemps.

- **Concernant les productions légumières, telles que le concombre et la tomate**, les températures fraîches ne favorisent pas la demande alors que l'offre progresse. La concurrence des produits d'importation ne facilite pas le commerce. En ce qui concerne l'**asperge**, la demande est également atone et fait face à une concurrence interbassin conséquente. Pour ce qui est de la **salade**, le net rafraîchissement des températures ne facilite pas la pousse, ce qui limite l'offre en parallèle d'une demande atone.
- **Concernant les productions fruitières, sur le marché de la pomme**, l'ambiance commerciale reste calme en cette fin de campagne. **Pour la fraise**, la demande est assez calme mais reste supérieure à une offre en creux de production et défavorisée par les températures fraîches.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de février 2024**, les importations en volume de fruits frais ont été en hausse par rapport à 2023 (+ 4 %), en raison d'une hausse des importations de bananes de Colombie et d'ananas du Costa Rica. Les exportations françaises de fruits frais ont également été en hausse par rapport à l'année dernière (+ 3 %). On note notamment des niveaux d'exportations de pommes qui se rapprochent de ceux de 2022 après une baisse en 2023. Les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 7 %), portées par l'augmentation des importations de tomates et de poivrons venant du Maroc et de choux (brocolis), tomates et concombres d'Espagne, après la baisse qui avait été marquée en février 2023 (sécheresse). Les exportations de légumes frais ont également été en hausse par rapport à 2023 (+ 3 %), après une baisse en 2023.

<p>CONCOMBRE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↓</p> <p>Référence 5 ans* : + 16 %</p> <p>Volume : ↑</p>	<p>Fin mars, les volumes de production sont à la hausse, entraînant une concurrence importante entre bassins de production. En parallèle, la demande est stagnante, voire légèrement à la baisse, en raison d'une météo peu favorable à la consommation ainsi que de la présence conséquente de produits d'importation. Des opérations commerciales sur divers calibres permettent tout de même de dégager de la marchandise.</p> <p>Début avril, le commerce est hétérogène selon les opérateurs et les conditions météorologiques régionales. Les actions promotionnelles permettent de fluidifier les ventes, pénalisées par la présence de produits espagnols en quantité. Les petits calibres peinent à trouver preneurs et les opérateurs sont contraints de stocker. Les cours se maintiennent difficilement. Au fil du mois, le marché s'alourdit face à la météo nationale, changeante et plutôt fraîche, défavorable à la consommation, ainsi qu'à l'offre grandissante. La concurrence de l'Europe du Nord complique d'autant plus le commerce. Les cours chutent largement.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>TOMATE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↓</p> <p>Référence 5 ans* :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hors petits fruits : + 11 % - Petits fruits : - 14 % <p>Volume : ↑</p>	<p>Fin mars, l'offre augmente progressivement face à une demande nationale de plus en plus croissante à la veille des fêtes pascales. Malgré une météo peu favorable à la consommation, les opérations commerciales de la GMS se multiplient. Les volumes disponibles sont insuffisants pour couvrir les besoins. Les prix, déjà soutenus, continuent de monter.</p> <p>Début avril, le marché reste dynamique pour les variétés « anciennes » dont l'offre se développe peu et reste déficitaire face aux besoins des centrales d'achats. À l'inverse, le commerce de la tomate grappe est peu dynamique face à une concurrence interbassin et ibérique importante. Le manque d'ensoleillement nuit à l'avancée de la production, notamment bretonne, et à la consommation. Les échanges parviennent à se maintenir en grande partie grâce aux actions programmées de la GMS, mais les flux de ventes sont irréguliers et contraignent les producteurs à revoir leurs prix à la baisse pour tenter d'écouler leurs stocks. De plus, la concurrence internationale en petits fruits, notamment les produits marocains encore bien présents en GMS, entraîne une large baisse des cours. Mi-avril, après une légère dynamisation du marché liée au momentané redoux des températures, les cours s'ajustent à nouveau à la baisse, tenant compte de l'offre qui progresse et de la fin des opérations en GMS, tandis que les conditions météorologiques se dégradent. La concurrence des produits d'importation pèse toujours sur les petits fruits dont les cours deviennent faibles en passant sous la moyenne quinquennale. La tomate petits fruits est déclarée en crise conjoncturelle le 29 avril.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>ASPERGE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 11 %</p> <p>Volume : ↓</p>	<p>Fin mars, la campagne débute dans le Centre-Ouest avec initialement un retard de préparation des parcelles causé par la mauvaise météo qui touche également les bassins Sud-Ouest et Sud-Est. Ce retard perdure avec la poursuite de la pluie et du vent. La baisse des températures limite le développement, qui est fortement réduit voire stoppé, notamment en ce qui concerne les asperges vertes poussant à l'air libre. L'offre est donc globalement insuffisante pour répondre à la demande à l'approche des fêtes pascales, générant toujours des ventes importantes. Les cours sont fermes.</p> <p>Début avril, toujours perturbée par la mauvaise météo, la production s'accroît modérément avec une qualité qui n'est pas toujours au rendez-vous (problèmes sanitaires). Le commerce, après Pâques, perd de son élan. La demande, sans être excessive, est en phase avec l'offre. Les cours s'ajustent à la baisse. Au fil du mois, malgré sa présence dans le Sud, le soleil ne compense globalement pas les températures fraîches, le vent, et les gelées matinales. La pousse est donc toujours au ralenti, puis la pluie et le vent limitent les récoltes. Dans le Centre-Ouest, l'arrivée tardive en production de certaines parcelles permet de proposer des volumes supplémentaires. Le commerce manque de dynamisme, mais les engagements, les mises en avant et les disponibilités réduites permettent de fluidifier le marché. Les cours baissent progressivement. L'asperge verte est plébiscitée. Fin avril, le marché devient difficile. Les vacances scolaires, l'effet « fin de mois » et les températures fraîches limitent les achats des consommateurs. Avec ce manque d'engouement, la demande est atone. La concurrence interbassin est conséquente et des stocks se constituent. Les cours se maintiennent difficilement.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

SALADE



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 2 %

Volume : ↘

Fin mars, les campagnes en Auvergne Rhône Alpes (AURA) et dans le Centre-Ouest sont lancées avec un développement de la production favorisé par des températures clémentes, malgré le manque d'ensoleillement. Les ventes s'animent à l'approche du long week-end de Pâques. Les cours s'ajustent très légèrement à la baisse du fait de volumes disponibles en progression.

Début avril, l'offre de production en plein champ se développe, mais la demande n'est pas au rendez-vous. Le commerce est peu dynamique en raison de la concurrence interbassins de production, de l'arrêt des exportations pour nombre d'opérateurs, et du début des vacances scolaires en région parisienne. Les cours parviennent à se maintenir mais sont inférieurs à la dernière campagne. **Par la suite**, après un commerce perturbé par les vents forts et les températures fraîches, le retour momentané du soleil facilite les transactions. Le commerce est plus actif vers les centrales d'achats que vers les grossistes en cette période de vacances scolaires. Alors que la campagne se termine dans le Sud-Est, l'offre continue de progresser en plein champ en AURA, dans le Centre-Ouest et dans le Sud-Ouest. **Fin avril**, le net rafraîchissement des températures ne facilite pas la pousse en freinant le développement végétatif des cultures. Le grammage est également parfois faible. Malgré une demande atone, ce disponible en recul permet une très bonne revalorisation des cours.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 12 %

Volume : ↘

Fin mars, sur le marché intérieur, les transactions sont régulières mais le rythme reste en deçà des attentes des expéditeurs. Les ventes sont décevantes. À la veille du week-end de Pâques, la demande se tourne vers la fraise qui commence à prendre place sur les étals des magasins. Le déstockage des pommes semble régulier mais reste lent pour la période.

En avril, malgré une demande timide en raison d'un manque de consommation, la diminution progressive de l'offre ainsi que les températures fraîches permettent de maintenir des sorties régulières sur de petits volumes. De plus, les sorties en sachet des petits calibres dynamisent les ventes et les quelques opérations promotionnelles mises en place fluidifient le marché. En revanche, face aux vacances scolaires, le commerce est ralenti sur le marché grossiste où la pomme d'importation polonaise s'échange à des niveaux bas de prix par rapport à ceux de la pomme française. Avec des quantités moindres, la Granny, tout comme la Gala et la Bicolore, est plus recherchée. La variété Braeburn rencontre des difficultés de commercialisation. Le marché de la Golden est en retard sur le planning des ventes, manquant de dynamisme. Les cours de la Fuji repartent légèrement à la hausse au niveau national. Les cours sont globalement stables pour la pomme. La fin de campagne approche.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

FRAISE



©pixabay.com

Prix :

- Allongée : ↗
- Ronde : →

Référence 5 ans* :
- Allongée : + 10 %
- Ronde : + 4 %

Volume : ↘

Fin mars, les giboulées, les températures fraîches et le manque de luminosité entraînent un fléchissement des volumes par rapport aux prévisionnels. L'écoulement se fait principalement à destination des GMS. L'approche du week-end pascal vient dynamiser le commerce. En rondes, les commandes sont difficiles à honorer. Les cours sont supérieurs à ceux de la campagne précédente.

Début avril, après Pâques, le marché reste dynamique. En allongées, l'activité est toujours très fluide, portée par les opérations promotionnelles qui se poursuivent en absorbant l'essentiel des volumes disponibles. En rondes, après un démarrage un peu plus lent pour une partie des opérateurs, le commerce se dynamise. Le marché national devient **au fil du mois** chargé mais actif. La majorité des régions de production sont opérationnelles, avec des volumes parfois conséquents, comme dans le Sud-Ouest. L'écoulement reste fluide, grâce à quelques concessions tarifaires. En Bretagne comme dans le Sud-Est, le premier pic de production est atteint durant la deuxième semaine d'avril. **Fin avril**, les températures fraîches freinent la consommation. La demande est assez calme mais reste supérieure à une offre en creux de production, sauf en Bretagne où les volumes sont à la hausse. La production est fortement ralentie par des températures basses dans toutes les régions. Les commandes sont parfois difficiles à honorer à la hauteur des quantités souhaitées. Les cours sont en hausse, particulièrement en allongées.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1